

**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 65 (1936)

**Heft:** 11

**Buchbesprechung:** Un manuel de géographie de chez nous

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Là aussi la proportion de B et C a diminué mais elle reste considérablement plus élevée que celle de A. Il est donc bien établi que la transcription des sons indépendante des règles grammaticales demeure la plus grosse pierre d'achoppement pour nos élèves allemands ; c'est bien de ce côté qu'il faut travailler pour dissiper la plus forte portion des fautes d'orthographe chez les sujets de langue allemande.

LÉON BARBEY.



## Un manuel de géographie de chez nous

Les établissements secondaires catholiques de la Suisse romande, même en y joignant les écoles normales, n'ont pas assez d'élèves, pensait-on jadis, pour qu'il soit possible d'éditer pour eux des manuels spéciaux à des prix abordables. Nos programmes cependant et nos points de vue sont si différents de ceux de la France et de la Belgique, où nous nous pourvoyions de classiques, le nationalisme s'y faisait tellement sentir, que l'enseignement devenait intolérablement difficultueux.

Aujourd'hui, nos écoles secondaires sont de moins en moins tributaires de l'étranger. Grâce à la bienveillante complicité de la maison d'édition Fragnière, frères, cette bonne action est en train de s'achever. M. le professeur Jordan nous a dotés d'un manuel d'histoire suisse et d'un manuel d'histoire générale qui l'emportent sur les ouvrages similaires de l'étranger au simple point de vue pédagogique, où ils peuvent être comparés. MM. Michel et Wiest nous ont offert une géographie de la *Suisse*<sup>1</sup> qui est un modèle de clarté didactique et de précision scientifique. Voici qu'ils viennent d'éditer une première partie de cette *Terre*, qui en comprendra deux.

Cette première partie comprend une introduction de géographie générale, les régions polaires, l'Océanie, l'Afrique, l'Amérique. La deuxième partie, qui paraîtra pour la rentrée prochaine, sera consacrée à l'Eurasie (Asie et Europe) et se terminera par une récapitulation de la géographie de la Suisse.

Quoique le style soit très dense, ces pages se lisent avec facilité, avec intérêt surtout. J'avoue avoir pris grand plaisir à m'y plonger ; j'y ai beaucoup appris ; j'ai réappris quelque chose ; je me suis étonné de trouver si attrayante une science dont j'avais gardé, avec un atlas bien vieilli, un fort mauvais souvenir. Nous apprenions de mémoire, à coups de répétitions irraisonnées, des faits et des faits, des noms et des noms, dont il n'est resté que le Fleuve Jaune et le Fleuve Bleu à

<sup>1)</sup> En librairie, le prix de vente de chaque exemplaire est de 4 fr. 50. Les auteurs font payer ce manuel à leurs élèves 3 fr. 50. Ils accordent la même réduction à toutes les écoles qui feront directement leurs commandes aux éditeurs. Tout achat d'au moins 20 exemplaires bénéficiera, en outre, d'une réduction de 20 cent. par volume (3 fr. 30).

cause de la couleur, le Popocatepetl à cause de la sonorité, le Titicaca à cause de l'incongruité. Voici que MM. Wiest et Michel me font connaître une géographie où l'intelligence joue le rôle principal, où les faits ont des causes, où les noms sont alliés à des images. J'ai bu les pluies avec le sol et ses végétaux, j'ai suivi la marche des courants d'air et d'eau, j'ai analysé avec fierté des cartes économiques, en noir, mais si ingénieuses que j'avais l'illusion de comprendre. Commencée dans la mentalité du compte rendu, cette lecture m'a conquis si bien qu'elle m'a conduit, sans avoir pris une note, dans le delta de l'Orénoque. Cette capture de l'esprit par un manuel de classe est plus significative que toutes les ratiocinations.

E. D.

---

## L'Ecolier chanteur et... l'Enchanteur des écoliers

---

Qu'on me permette de parler aux lecteurs du *Bulletin pédagogique* fribourgeois d'une expérience scolaire réalisée à Bienne le 15 juin dernier. Sur l'initiative de M. l'inspecteur Baumgartner, M. le chanoine Bovet est allé faire aux écoles primaires et secondaires de langue française de la ville de Bienne une causerie qui a eu plein succès. Près d'un millier d'enfants avec leurs maîtres et entourés de leurs parents se trouvaient réunis à neuf heures du matin, après déjà deux heures de classe, dans la magnifique salle du cinéma Capitole. L'école secondaire des jeunes filles exécuta, en guise d'ouverture, trois chants dont le premier fut « La montre biennoise », à trois voix de femmes, une œuvre de M. l'abbé Bovet, primée dernièrement au concours de la Semaine biennoise, et le second « Le drapeau noir et blanc » lancé avec un entrain admirable, avec accompagnement de l'auteur. M. le directeur E. Schluerp, qui avait préparé ses élèves ainsi que l'ensemble des écoliers pour d'autres chants, réalisa, grâce à son goût, à sa compétence musicale et à son sens pédagogique, des exécutions très remarquables à tous égards.

Après avoir été présenté en termes charmants à son jeune auditoire par M. l'inspecteur, le conférencier — ou disons plutôt le causeur — partit en guerre avec son sujet. Celui-ci peut se résumer en trois points : 1. Un beau printemps a du charme en soi-même ; il est prometteur pour les saisons qui viennent ; s'il est gâché, pourri comme cette année, il sera désagréable en lui-même et guère fécond dans la suite. 2. Or, le printemps de la vie, c'est l'enfance quand elle est ce qu'elle doit être, elle est charmante, elle est agréable, elle est consolatrice et réconfortante pour l'entourage, malgré les peines qu'elle lui donne. 3. Enfants, soyez donc un joyeux printemps, pour vous-mêmes et surtout pour les autres. C'est votre devoir impérieux que de semer la joie autour de vous. Ceux qui doivent les premiers bénéficier de cette radiation printanière sont tout d'abord vos parents, vos familles, mais aussi vos maîtres. Ici, M. l'Abbé se fit insistant auprès de son jeune auditoire, lui demandant d'être reconnaissant et gentil envers des maîtres dont la seule raison d'être et la seule activité sont de leur être utiles et qui ne recueillent pas toujours ce que ce dévouement mérite, à coup sûr.

Inutile de relater ici de quelle façon le familier causeur qu'est M. Bovet émailla ses observations de plaisanteries, de bons mots, de remarques colorées,